Contrat de conscience

IAM

Je suis tenu par les liens d'un contrat de conscience.

AKHENATON
Qu'entre le pharaon
En cette fin de 20ième siècle, Quel est le meilleur parangon ?
Une masse hypocrite aux masques cubiques
Ou une poignée, au discours immobile comme une cariatide
A l'heure où le monde devient réactionnaire
Qu'ils croient dur comme fer à la mort de tous les révolutionnaires ?
Chill, assoiffé de victoire, revient
Alors que les critiques musicaux me donnaient à 20 contre 1.
Beaucoup de gens en ont assez de l'association :
Rap - racisme - banlieue en équation
Mais bordel, qu'est-ce qui a changé ? Dramatique !
Les faces cubiques ont cédé à la mode journalistique.
Ils pensent qu'il n'est pas très judicieux de traiter
Des cités, car le feu est éteint à Euromarché.
Menaçants, ils me donnent le choix de ma vie.
Voilà ma réponse : Je poursuis
Les trous du cul de bronchés qui collent à mes basques
Espèrent des sujets bâteaux, des paroles plus flasques.
Jamais, dans mon dictionnaire il n'y a pas renier
Et peu importe d'où je viens mais plutôt où je vais.
Voilà, prendre quelque fois position évite une lutte
Différencie tout mon art des musiques de pute.
On me prie d'être plus ouvert ? O.K., ça va
Donne moi ton avis. Tiens ! Garde le pour toi !
Car tu insultes la misère et la souffrance
J'ai écrit ces mots car j'ai un contrat de conscience.
Je suis tenu par les liens d'un contrat de conscience !
Contrat de conscience !

SHURIK'N
Les temps changent, mais pas les gens ni leur esprit
Aucun changement n'est constaté entre hier et aujourd'hui.
Parfois je me demande à quoi tout cela sert,
Les meetings, les manifs qui finissent en mini-guerres.
Puis je me dit que cela en vaut la peine
Quand des images me reviennent alors je me rappelle
Je marchais tranquillement, les mains dans les poches
Arrive une femme au loin, un sac à droite, une sacoche à gauche.
Par politesse, je m'écarte et la laisse passer
Je sens sa peur quand elle change son sac de côté.
Ce genre de réaction a droit à mon aversion
Pour ces gens que je mets dans le même escadron
Que ces idiots critiquant leurs voisins maghrébins
Qui réservent leur place pour Agadir au mois de juin
Qui resteront sur les plages jusqu'au soir
A faire le tournedos et cela dans l'espoir
De prendre quelques couleurs sombres, y'a plus de charme.
Mais tant va la cruche au soleil qu'à la fin elle crame !
De retour en France, on vante son bronzage
Et on vote la flamme pendant les électorales.
L'overlord s'élève, s'indigne et frappe du poing.
Pour ces crétins, n'espérez surtout pas une poignée de main
Car le flot de mes colères coule en abondance.
Je devais le dire, j'avais un contrat de conscience.

Je suis tenu par les liens d'un contrat de conscience !
Contrat de conscience !
Khéops
En Allemagne comme dans les années 30
Les nazis s'organisent et attaquent en bande
Avec le soutien de la population
Donnent libre cours à la violence, à l'exclusion.
Personne ne dit rien, où sont les mémoires
De millions d'hommes et femmes balafrés par l'histoire.
Mais je te prie de croire si c'était demain
J'en aurais tué mille et serais mort l'arme au poing
Et ceux qui crient '' Patrie ! Sécurité !''
Dénoncer les résistants et se chiaient de lutter
Comme a dit Shurik'n, en pensant à leur émules
Tout dans les urnes, rien dans les burnes.
Que ceux qui ont eu du courage remontent dans mon estime
Le reste que mes mots les abîment !
Je me devais de le faire pour éviter cela en France
J'ai écrit ces mots car j'ai un contrat de conscience.
J'allais prendre le T.G.V.
Voiture 11, première, tous mes billets étaient poinçonnés.
J'arrive au wagon, j'y dépose mes bagages.
Le controleur, d'un air inquiet, me dévisage.
Il m'interpelle et me demande mes titres de transport
J'esquisse un sourire, et tranquillement, je les lui sort
En lui signalant que le train n'a pas encore démarré
Il me dit '' Je sais, mais je préfère vérifier. ''.
Vériffier quoi ? PD ! Qu'y a-t'il de si bizarre ?
Quelqun comme moi ne peut voyager en 1ère classe ?
Peut-être, c'est vrai, je n'ai pas le profil social.
Toi, tu en as un pour finir sur les rails !
Vous voyez, je le disais, rien n'a changé.
Mais il est vrai qu'il n'est pas aisé de raisonner un enfoiré.
Nous étions 20 dans ce wagon, mais je suis noir, pas de chance
Je devais le dire, j'avais un contrat de conscience.

Tištěno z pisnicky-akordy.cz Sponzor: www.srovnavac.cz - vyberte si pojištění online!